

Projet PARiCi en Bio

Objectif zéro cuivre



Fondé sur la co-construction et l'expérimentation en conditions réelles, le projet PARiCi en Bio ou "Programme d'action inter-filières pour des systèmes bio affranchis de l'usage du Cuivre", vise à produire des solutions réalistes, progressives et partagées pour la production biologique sans cuivre. Elles doivent concilier performance agronomique, viabilité économique et cohérence avec les principes de l'agriculture biologique. Lancé en mai 2025, il est piloté par l'ITAB (Institut Technique de l'Agriculture et de l'Alimentation Biologiques) avec une vingtaine de partenaires dont l'INRAE Bretagne-Normandie (IGEPP/RGCO), Bio en Hauts-de-France, Chambres d'agriculture, Fredon...

Le projet PARiCi en Bio vise à concevoir des systèmes agricoles biologiques sans utilisation de cuivre, fongicide encore largement employé pour lutter contre des maladies comme le mildiou ou la tavelure. Les solutions actuelles, telles que la résistance variétale ou le biocontrôle, ne suffisent pas à elles seules, nécessitant une approche intégrée et la réorganisation des systèmes agricoles.

Le projet repose sur la collaboration de l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur, des producteurs aux consommateurs, et s'appuie sur 5 living-labs

(LLs) pour tester des scénarios sans cuivre dans trois filières (vigne, poire et pomme de terre), répartis sur plusieurs territoires. PARiCi vise à démontrer la faisabilité de systèmes agroécologiques innovants, tout en promouvant la diffusion de méthodes d'innovation pour répondre à d'autres défis à l'avenir. Les résultats intéressent particulièrement l'agriculture biologique, mais également les autres formes d'agriculture consommatrices de produits cupriques. Il s'étend du 1^{er} mai 2025 au 30 avril 2030 avec un budget de 4 millions d'euros.

« Des projets de recherche pour trouver des alternatives au cuivre ont été menés depuis plus de 20 ans mais il s'agissait surtout d'essais analytiques et factoriels apportant une solution à la fois, indique Didier Andrivon directeur de recherche à l'INRAE IGEPP de Rennes. Aujourd'hui, il s'agit d'essais systémiques avec une combinaison de leviers. Et le principe des living-labs est d'associer aux recherches les acteurs des filières, qu'ils se mobilisent et choisissent ce qu'ils veulent tester, en dépassant le stade académique. Le partage d'expérience et la transposition entre régions enrichit le débat en évitant les redondances »

Deux living-labs en pomme de terre

La journée de lancement du living-lab "pomme de terre sans cuivre", s'est déroulée le 22 janvier 2026 à l'INRAE du Rheu.



Essais pour la sélection de variétés adaptées à la production biologique en Bretagne par Aval Douar Beo.

Elle a réuni 38 personnes de la filière pomme de terre, venant principalement de Bretagne mais aussi des Hauts-de-France où se trouve le deuxième living-lab « pomme de terre sans cuivre ». « Après une présentation du projet, les participants se sont retrouvés par groupe d'acteurs (producteurs, collecteurs...) pour répondre à deux questions : aujourd'hui qu'est-ce qui vous empêche de vous passer du cuivre ? Et demain quelles seront les conséquences pour la filière si le cuivre est arrêté ?, rapporte Frédéric Henry, coordinateur du projet à l'INRAE. Cela a permis de faire un point exhaustif sur la problématique selon les différents points de vue des acteurs. » Les participants ont confirmé qu'il n'existe aujourd'hui aucune alternative technique équivalente au cuivre permettant, à elle seule, de sécuriser la production en situation de forte pression mildiou. Un arrêt non préparé du cuivre entraînerait une baisse significative et une forte instabilité des rendements, un recul des surfaces en pomme de terre biologique et une fragilisation économique de l'ensemble de la filière. La sortie du cuivre doit donc être pensée comme une transition progressive, collective et accompagnée. Le troisième temps visait à proposer des solutions les plus exhaustives possibles en face des problèmes qui avaient été soulevés. Sur la base de ce qui a été recueilli, 7 groupes de travail ont été formés pour mettre en place des actions concrètes.

Implication de toute la filière

Le premier groupe est chargé d'orienter la création variétale pour des systèmes sans cuivre.

Il envisage des protocoles de sélection spécifiquement orientés vers des systèmes sans cuivre, structurés et inscrits dans la durée. L'objectif est d'associer plusieurs caractéristiques de résistance, en poursuivant notamment l'effort de cumul de gènes de résistance dans les variétés commerciales, afin d'en améliorer la durabilité face aux souches de mildiou. Un troisième axe vise à améliorer la caractérisation de ces résistances.



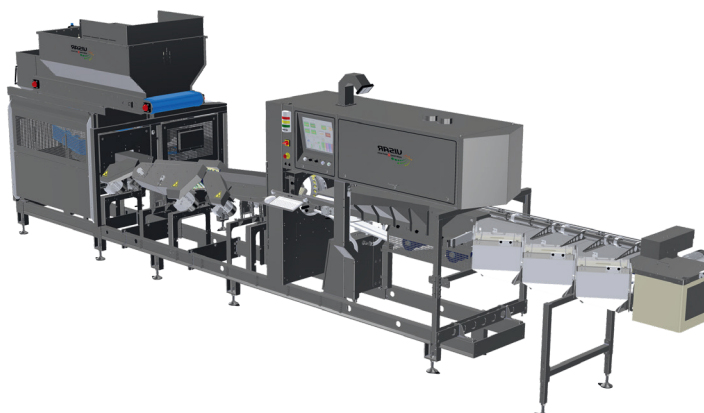
Des laboratoires comme Vegenov en Bretagne vont tester des produits de lutte contre le mildiou alternatifs au cuivre en conditions contrôlées. Des échanges avec les fabricants sur le manque d'informations sur l'efficacité au champ (persistance d'action, résistance au lessivage) seront prévus. Un grand focus international est prévu concernant l'association entre des variétés plus robustes et des produits de biocontrôle.

Poursuivant cette voie, **le deuxième groupe vise à partager des références communes sur les variétés résistantes au sein de la filière**, pour augmenter leur visibilité par des démonstrations en conditions réelles. Il faut donc consolider un réseau d'évaluation post-inscription en agriculture biologique sans cuivre, afin de disposer de données actualisées sur les caractéristiques des variétés. Ce réseau pourrait inclure les 2 dispositifs présents en Bretagne (conduits par Aval Douar Beo et INRAE Ploudaniel) ainsi que des dispositifs des autres territoires (Hauts-de-France, Belgique, Pays-Bas...). Les notations annuelles pourraient être fondées sur des protocoles harmonisés, discutés entre les participants. Exemple : fiche-type "variété résistante" à destination des acteurs de terrain, cartographie des vitrines variétales. →

Trieur optique intelligent
à haute performance

**SORTOP
POTATOES**

Haut débit
Tri paramétrable
Optimisation des lots



UISAR
SORTING + and it works

Découvrez nos machines
en live



PotatoEurope
9-10 septembre 2026
Springe, Allemagne

Enfin, **le groupe 3 veut favoriser l'utilisation de variétés résistantes par l'aval de la filière.** Et donc mieux comprendre les freins à la limitation du choix variétal, notamment par la réalisation d'enquêtes auprès des metteurs en marché et des consommateurs. Fanny Vergely a été chargée de ce diagnostic socio-technique, à l'aide d'enquêtes auprès des acteurs de la filière. Pourrait-on notamment concevoir des cahiers des charges, avec un estampillage de type « cultivé sans cuivre » ? Faire la promotion des variétés résistantes en mettant l'accent sur l'usage culinaire et les qualités environnementales ?

Le groupe 4 se concentre sur la maladie. Il va recenser et sensibiliser aux bonnes pratiques limitant les sources d'inoculum de mildiou : pratiques prophylactiques à l'échelle territoriale, sensibilisation des acteurs comme les chefs de rayon des distributeurs de jardinerie.

Cuivre, premier fongicide contre le mildiou

Utilisé depuis la fin du XIX^{ème} siècle, le cuivre constitue historiquement le premier fongicide efficace contre le mildiou et reste aujourd'hui un outil central de sécurisation des rendements. Son mode d'action de contact, exclusivement préventif et multisite, explique à la fois son efficacité durable et l'absence de phénomènes de résistance observés après plus de 140 ans d'utilisation.

Cependant, le cuivre est également un élément qui s'accumule dans les sols en raison de sa faible mobilité et de sa très faible exportation par les cultures. À long terme, cette accumulation peut affecter la vie biologique des sols et leur fertilité. Ces enjeux environnementaux, combinés à une pression réglementaire croissante, ont conduit à une réduction progressive des doses autorisées et à des incertitudes fortes sur l'avenir du cuivre au-delà de 2029.

agronomiques, notamment l'évaluation de mélanges variétaux ou d'espèces et leur faisabilité en production, l'adaptation de la fertilisation (en particulier l'azote), la densité de plantation, favorisant des couverts plus aérés et plus rapidement ressuyés. On combinerait avec des références produits identifiés dans le GT5, l'utilisation d'un OAD pouvant aider à positionner ces produits de manière optimale. L'ensemble de ces expérimentations doit être complété par une analyse technico-économique, afin d'évaluer leur faisabilité et leur transférabilité. La difficulté à faire évoluer les pratiques, ainsi qu'une approche système à l'échelle de la rotation et de la santé des sols pourrait également être abordée.

Enfin, **le groupe 7 cherche à concevoir des solutions socio-économiques pour la sécurisation des acteurs dans une filière sans cuivre.** L'exposition accrue au risque économique appelle des réponses collectives et structurantes. Il faut donc sensibiliser les décideurs publics à l'ampleur des risques économiques induits par la transition sans cuivre et de prévoir un accompagnement adapté, notamment financier.

Les pistes seraient une réduction de la vulnérabilité économique des systèmes de production, par des systèmes de culture plus diversifiés, une gestion collective des volumes et de l'approvisionnement, l'augmentation des surfaces plantées pour amortir les pertes ponctuelles, la mise en place de mécanismes de régulation et de stockage à l'échelle nationale, éventuellement avec un pilotage public. L'ensemble de ces actions vise à rééquilibrer le partage du risque entre les producteurs et l'aval, à sécuriser l'approvisionnement de la filière et à rendre la transition vers des systèmes sans cuivre économiquement soutenable. ✨



L'implication de tous les échelons de la filière est nécessaire pour parvenir à des solutions viables.

Le groupe 5 s'attache à identifier et tester des solutions "produits" alternatives au cuivre. Il compte parmi ses participants les structures Vegenov, CA Normandie, GRAB, INRAE, GAB/FRAB, Bio Hauts-de-France, Bretagne Plants, Aval Douar Beo. La mission est d'identifier des produits candidats, déjà disponibles ou en développement, notamment des produits de biocontrôle, des produits utilisés sur d'autres cultures mais susceptibles d'avoir une activité vis-à-vis du mildiou de la pomme de terre. Leur évaluation expérimentale sera menée en conditions contrôlées et par la suite en micro-parcelles, afin de caractériser leur efficacité propre, leurs limites, leur régularité d'action et leurs conditions d'emploi.

Le groupe 6 va combiner des leviers pour la conception d'itinéraires techniques sans cuivre. Les travaux à mener portent sur différents leviers

Les traitements à base de cuivre sur la sellette

La substance active comme les produits à base de cuivre sont en processus de réhomologation à l'échelle européenne et nationale, provoquant l'inquiétude des filières biologiques, tandis que l'on recherche toujours des produits de traitement alternatifs.

Approuvée au niveau européen par l'EFSA jusqu'en 2025, la substance active cuivre a vu récemment sa date de prochaine réapprobation reportée au 31 décembre 2029, car l'EFSA souhaite développer dans l'intervalle un modèle d'évaluation des risques plus adapté à cette molécule au profil particulier. Mais les firmes détentrices de produits cupriques ont dû déposer un dossier de réhomologation pour obtenir des AMM après 2025, dossiers déposés auprès des deux pays rapporteurs pour la zone Sud Europe, la France et l'Italie. En France, l'Anses a déjà retiré beaucoup de spécialités de cuivre pour l'usage mildiou, avec un délai de grâce jusqu'au 15 janvier 2027. Par exemple, alors qu'elle est maintenue en viticulture avec de nouvelles restrictions d'utilisation, la solution Champ Flo Ampli à base d'hydroxyde de cuivre a perdu son usage mildiou de la pomme de terre, avec une utilisation possible jusqu'au 15 janvier 2027. Resteront pour l'instant la bouillie bordelaise, le sulfate de cuivre tribasique ainsi que l'oxychlorure de cuivre. L'Italie a choisi de se caler sur le calendrier de fin 2029 pour rendre les évaluations des spécialités dont elle est le rapporteur.

En Belgique, tous les produits cuivrés ne devaient plus être utilisés en 2026. « Tout le secteur de la pomme de terre s'est mobilisé auprès des ministres et a obtenu juste avant les plantations 2026 une réagrégation pour une quantité maximale de 2,5 kg/ha, assortie de mesures plus contraignantes. Notre inquiétude est tout de même de savoir s'il y aura des produits dans les dépôts. En 2025, certains ont opté pour des engrais foliaires à base de cuivre » résume Daniel Ryckmans de la Fiwap.

En Wallonie, le projet AltWalCuivre prévoit de tester une trentaine de produits alternatifs au Centre de recherche agronomique de Gembloux, en pommes de terre et en vigne. Un premier criblage a été fait en labo en février 2026 grâce à des tests sur feuilles détachées (pomme de terre et vigne). La dizaine de produits retenus sera testée au champ durant deux saisons.



La pomme de terre en Bretagne, en primeur comme en plant, est fortement soumise au risque mildiou.

« Parmi les spécialités testées, celles qui semblent prometteuses sont les huiles essentielles à base d'orange et les produits à base de chitosane d'insectes. D'autres sont plutôt des mélanges de cuivre et d'acides aminés, avec des micro-organismes (bactéries...) » décrit Daniel Ryckmans. L'expérimentation porte sur 2026 et 2027 pour un budget d'environ 180 000 euros.

Recherche de produits alternatifs

En France, des spécialités de biocontrôle antimildiou ont déjà été testées dans le cadre de précédents programmes (MilPombio...). À part le phosphonate de potassium qui ne peut être utilisé en AB, les chercheurs s'accordent sur le fait qu'ils obtiennent parfois de bons résultats, mais peu reproductibles. Avec de grosses variations annuelles d'efficacité, ces produits ne peuvent vraiment être conseillés isolément. Face à une maladie fortement dépendante des conditions climatiques, les acteurs de la pomme de terre biologique s'inquiètent de l'échéance rapide envisagée pour la suppression du cuivre. Un des volets du projet PARIci est pourtant le criblage de nouvelles spécialités par le laboratoire Vegenov.

« Tous les travaux de recherche engagés à l'occasion du projet PARIci auront besoin de temps pour déboucher sur de réelles solutions, estime Alain André, responsable technique chez Douar Den, principal opérateur bio de la pomme de terre en Bretagne. Nos cultures ne reviennent sur les mêmes terrains que tous les 4 ou 6 ans (conso et plant) et pourtant nous sommes plus pénalisés que les producteurs de cultures pérennes. La suppression du cuivre affectera également le secteur conventionnel qui a besoin de molécules multisite pour prévenir les résistances quand les multisites de synthèse auront disparu... » ✨ →

Contre le mildiou en bio Actionner le levier variétal

Le projet PARIci en Bio pommes de terre peut déjà profiter des dispositifs d'expérimentations variétales de Belgique, Hollande et des Hauts-de-France, ainsi que des actions de promotion menées par l'association Bio en Hauts-de-France.

L'usage du cuivre étant interdit aux Pays-Bas depuis l'année 2000, c'est dans ce pays qu'a été initié le projet "Variétés robustes" suite aux récoltes détruites précocement durant les saisons 2012, 2014 et surtout 2016. Ce projet a mené à la signature en 2017 d'une première convention menée par la filière pomme de terre biologique néerlandaise Bionext intitulée « Transition accélérée vers des variétés robustes en pommes de terre bio ».

des variétés plus tardives mais alors tolérantes ou résistantes au mildiou ».

Une liste variétale réactualisée chaque année

Depuis 2018, les Belges et Hollandais, rejoints en 2023 par des partenaires français du Nord de la France, mettent en commun leurs essais en vue de l'évaluation des potentialités des variétés robustes. Un micro-projet européen Interreg de 18 mois, PROROB, vise d'ailleurs depuis 2025 à harmoniser les protocoles franco-belges d'évaluation des critères de robustesse des variétés de pommes de terre incluant la résistance au mildiou, l'efficacité azotée, la tolérance au stress hydrique/thermique et la qualité de la récolte.

Chaque année paraît une liste de variétés robustes, testées aux Pays-Bas en Belgique et en France. La nouvelle liste 2026 compte 47 variétés, soit 9 de plus qu'en 2025. 11 nouvelles variétés font leur apparition, à savoir les 3 chairs fermes Chanelle, Opalim et Sésame, la fritable Germe 300, et les 6 chairs tendres Athena, Azilis, Byzance, Reza, Selena et Taormina. Deux variétés, les chipables Louisa et Naturea, ont été retirées. Le tableau complet est disponible sur le site www.fiwap.be

Nouveauté, la majeure partie des variétés néerlandaises ont reçu un code couleur en fonction de leur gène de résistance au mildiou (gène R) puisqu'ils sont connus. Par exemple, Vitabella comme Esperanto ont un code couleur vert-gris et numéroté C: elles ont le même gène de résistance. Une des manières d'éviter le contournement des gènes R est de ne pas cultiver côte à côte des variétés ayant le même gène R. À l'avenir (2027), grâce au projet PROGRÈS (du CRA-W, collaboration Fiwap), l'ensemble des gènes aura été identifié et l'on pourra accorder un code couleur/numéro à chaque variété.

Diffusion des variétés robustes

Que ce soit dans le secteur de la pomme de terre biologique ou conventionnelle, en France comme



Les représentants des trois pays, Hollande, Belgique, France et animateurs de la convention pommes de terre robustes 2023-2026 à sa signature durant le Potato Europe Belgique.

Un ensemble de signataires de la filière s'engageaient à utiliser toujours plus de variétés robustes, leur première caractéristique étant au minimum une forte tolérance au mildiou, accompagnée si possible d'une tolérance à la sécheresse et de moindres besoins en azote. La Flandre puis la Wallonie ont également signé cette convention en 2018. À Potato Europe 2023, la deuxième convention 2023-2026 a été également signée par des représentants français (Bio Hauts-de-France, Fredon Hauts-de-France et CA Nord Pas-de-Calais et Somme). En effet, la robustesse variétale est devenue un pilier central d'un système de production plus résilient, à l'interface entre agriculture biologique et conventionnelle, et au cœur des discussions sur l'avenir de la filière pomme de terre. L'alternative en bio est souvent « on travaille avec des variétés précoces qui peuvent donner rapidement un rendement suffisant, ou l'on choisit

Liste des variétés robustes 2026

Parmi les 14 variétés de type chair ferme	On compte 5 variétés "chair ferme selon le catalogue français" : Allians, Aubaine, Chanelle, Sésame et Tentation 9 variétés de "type salade" : Alix, Camillo, Nola, Opalim, Oscar, Peter Pan, Vitabella, Vitanoire et Zen
3 variétés à chips	Beyoncé, Chipsy et Esperanto
4 variétés frites	Alanis, Germi 300, Kelly et Sarpo Mira
26 variétés à chair tendre	Dont 15 variétés à chair tendre, consommation frais "classique" (pour les purées, cuissons à la cocotte ou au four) : Azilis, Belmira, Carolus, Connect, Ecrin, Jacky, Levante, Maïwen, Passion, Reza, Selena, Taormina, Tinca, Twister et Ysalis
	Et 11 variétés polyvalentes, pouvant également servir aux frites ménagères : Alouette, Athena, Audace, Byzance, Cammeo, Cephora, Delila, Otolia, Sevilla, Toutatis et Twinner

en Belgique, les filières notent la lenteur de diffusion des nouvelles variétés plus résilientes auprès des opérateurs d'aval, sur le marché du frais et encore plus en industrie. C'est particulièrement le cas pour le caractère de tolérance au mildiou, car la maladie reste à ce jour à peu près contrôlée par les traitements, tandis que d'autres critères sont estimés plus prioritaires.

La Convention pommes de terre robustes comme le projet PARIci en Bio recommandent l'adoption de variétés possédant déjà des niveaux de résistance au mildiou supérieurs à ceux des générations précédentes. Ce travail d'information et de promotion a été notamment pris en charge par l'association Bio en Hauts-de-France, s'appuyant sur les résultats des essais variétaux belges et français. « Depuis 2021 dans le cadre du

projet "Super Patate" et désormais en tant que Living Lab HDF, notre association a élaboré des fiches variétales d'une quinzaine de variétés robustes à promouvoir auprès des opérateurs biologiques de la région, décrit Mathilde Joseph, animatrice du LivingLab HDF. Ce premier jet servira de base de travail pour échanger avec eux. »

En Belgique, le travail de sensibilisation commence à porter ses fruits.

« Notre industrie de la frite valorise aussi des variétés biologiques et nous souhaitons qu'elle réduise la proportion d'Agria au profit de variétés plus robustes. Même si Lutosa n'avait pas signé à l'époque la convention des pommes de terre robustes, pour la saison 2026-27, l'industriel a par exemple opté pour la variété robuste Otolia » indique Daniel Ryckmans de la Fiwap. ➔

Miser sur les variétés robustes de pommes de terre bio pour un approvisionnement sécurisé !

En demandant à vos fournisseurs des variétés robustes de pommes de terre bio, vous êtes acteur de la filière et vous contribuez à renforcer leur utilisation.

Partenaires opérationnels:

Notre action s'inscrit dans le cadre du Plan bio régional:

Mendel

MAISON

*Depuis plus de 80 ans
au service de notre clientèle*

COURTAGE - IMPORT - EXPORT

POMMES DE TERRE

Semences et Consommation
OIGNONS
AIL, ÉCHALOTES

10 A, rue des Amoureux - 30000 NIMES
Tél. : 04 66 04 79 80

contact@maison-mendel.fr

www.maison-mendel.fr

AB TEXEL

AB Texel France, le spécialiste du transport de pommes de terre en vrac et en palox.

AB Texel France
17a, Rue du Vertuquet
59960 Neuville-en-Ferrain
France

T: +33 3 20 01 50 94
E: planning@abtexel.fr
www.abtexel.com

Essais variétaux dans les Hauts-de-France

Soumises à une pression forte et continue du mildiou en 2024, les variétés ont été placées sur un même pied d'égalité en matière de tolérance à ce pathogène, qui permet de les classer selon ce critère.

La chambre d'agriculture du Nord Pas-de-Calais est engagée depuis 15 ans dans la recherche de variétés tolérantes au mildiou pour l'agriculture biologique, avec l'appui de la Fredon Hauts-de-France, rejointe par la chambre d'agriculture de la Somme depuis 2020, et elles publient leurs résultats tous les ans.

Essai 2024 à Carvin (62) sous forte pression du mildiou

Sur l'ensemble de la campagne 2024, le cumul des précipitations a atteint environ 435 mm (contre 240 mm en 2023). La pression mildiou élevée à très élevée dès le départ a mis toutes les variétés

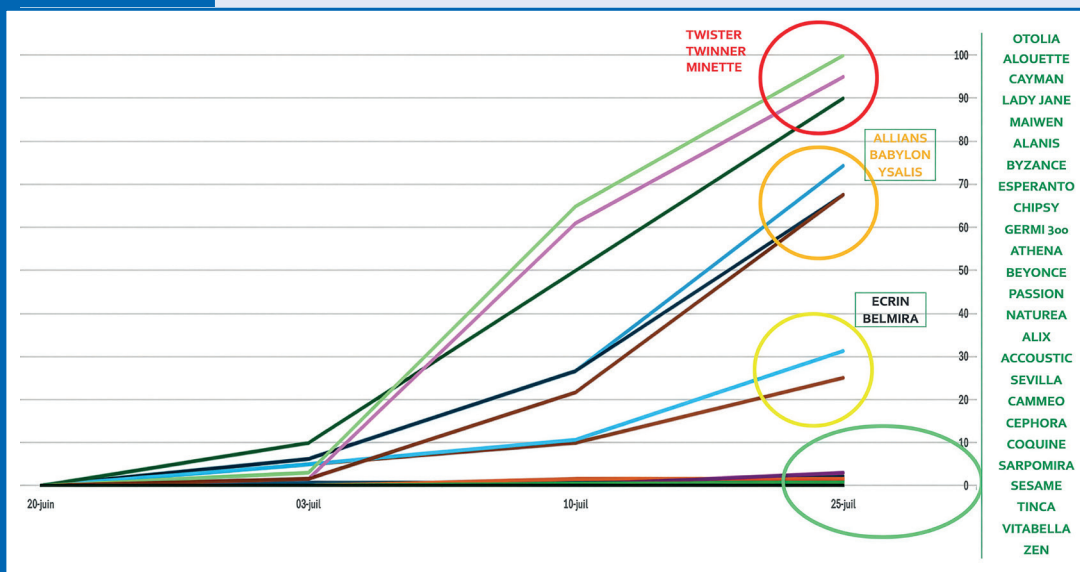
Pourcentage de mildiou sur feuillage

sur le même pied d'égalité, mettant en avant leur résistance vis-à-vis du mildiou.

L'objectif est d'identifier des variétés de pommes de terre de consommation, chipables et chairs fermes spécifiquement adaptées pour l'agriculture biologique combinant des critères qualitatifs et quantitatifs.

Notation Mildiou - campagne 2024

Le suivi phytosanitaire de la parcelle a été réalisé de mi-juin à début septembre. L'évolution du mildiou est assez fulgurante au vu de la pression. Les variétés très sensibles décrochent totalement en une semaine (du 3 juillet au 10 juillet) comme le montre le schéma ci-dessous.



Le graphique montre que nous pouvons classer les variétés selon 4 groupes :

- Sensibles (**rouge**)
- Intermédiaires (**orange**)
- Tolérantes (**jaune**)
- Résistantes (**vert**)

Certaines variétés "robustes" ont été contournées et ont craqué, soit dès le début de campagne (Twister, Twinner) ou au milieu ou en fin de campagne (Alouette, Lady Jane) mais en tolérant la maladie (pas de destruction totale du feuillage). Il faut noter l'apparition de nouvelles souches de mildiou (majorité de 36_A2 en 2023 apparition de souche 43_A1 en 2024). Le contournement des résistances variétales par les souches de mildiou sur des variétés de la liste robuste est mis en avant avec les variétés Twinner et Twister. Après le 25 juillet, des variétés commencent à décrocher comme Germi 300, Lady Jane, Alouette et Esperanto, mais l'évolution du mildiou reste modérée à très faible sur ses variétés.

Protocole

Limon profond, précédent > triticales et antéprécédent > blé

Densité : 34 000 plants/ha (conso)

Préparation : labour déchaumage

Plantation : 2 mai 2024

Récolte :

14 et 24 octobre 2024

Désherbage : 2 buttages fin mai début juin

Fertilisation : compost et 5 tonnes de fientes de poule le 3 mars

Protection : 400 g de bouillie bordelaise en un traitement

Protocole expérimental

Essai non irrigué, 3 répétitions, buttes de 90 cm

35 variétés retenues :

- 23 variétés de consommation (frais) ou transformation frite

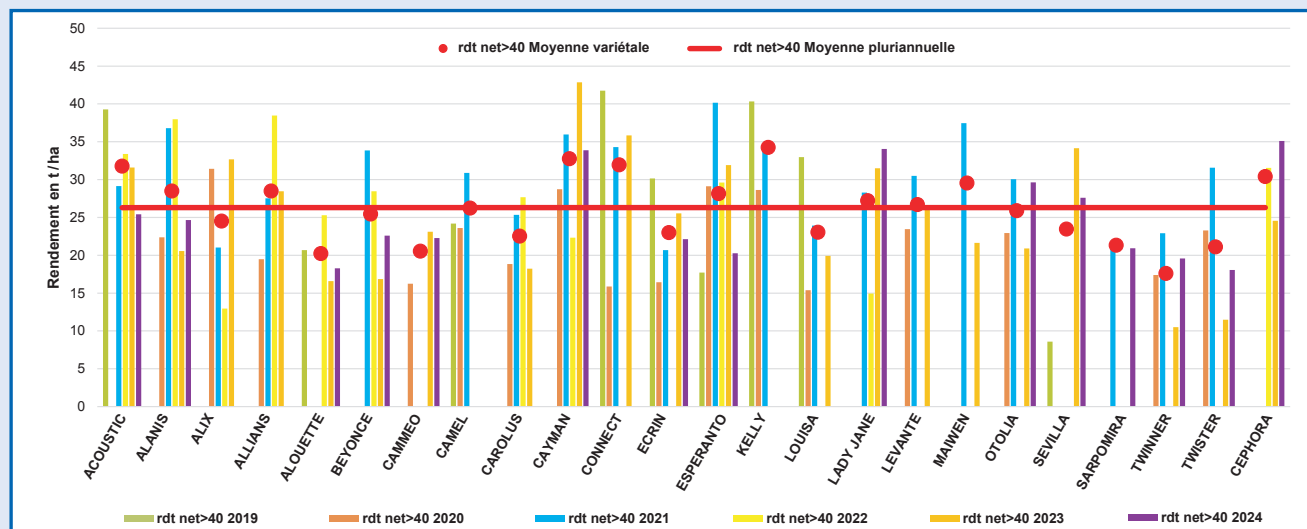
- 4 variétés transformation chips

- 8 variétés à chair ferme

ou type chair ferme

Parcelle élémentaire : 2 routes, 16 plants par variété : 8 plants de la variété testée par route suivis de 3 plants de séparation (variété rouge Alouette) sauf si deux variétés de couleurs différentes se suivent.

Rendement pluriannuel (2019-2024)



Rendement 2024 des fritables

On retrouve Lady Jane et Cayman dans le top du classement depuis plusieurs années, elles prouvent une nouvelle fois leurs performances et régularité. En 2024, Cephora se démarque en se plaçant en tête avec 35 t/ha. Sevilla, Byzance et Alanis montrent également leur potentiel. Leur maturité moyenne à tardive a permis de maintenir leur production jusqu'à ce que la pression mildiou ne soit trop forte. On retrouve Otolia, Acoustic et Passion en variétés plutôt précoces qui ont su faire leur rendement malgré la pression mildiou. Ysalis est une variété nouvellement testée qui semble dégager un bon rendement. Il faut noter que plus de la moitié des variétés se trouvent en dessous de la moyenne de 23 t/ha : la plupart sont des précoces, alors que la pression mildiou est arrivée précocement avec une météo pluvieuse dès la plantation. Par ailleurs, la tolérance de Twister et Twinner a été contournée par les souches de mildiou.

Rendement des chipables

Pour les variétés à transformation en chips, les rendements sont bas par rapport aux autres années d'essais. Beyoncé et Esperanto sont toujours au même niveau de rendement. La nouveauté Chipsy a très peu développé ses tubercules et se retrouve avec le rendement le plus bas. Les variétés ont produit de très petits calibres soit 74 % entre 40 et 60 mm. La météo et la pression mildiou ont limité le grossissement des tubercules. Enfin, à cause des nombreuses précipitations inattendues lors de la récolte 2024, **l'essai chair ferme** n'a pas pu être calibré au vu de la qualité dégradée des tubercules obtenus et les résultats ne sont pas présentés.

Rendements pluriannuels (2019-2024)

Sur 5 années d'essais, un rendement pluriannuel peut être établi pour certaines variétés.

La comparaison des rendements pluriannuels montre la régularité de certaines variétés malgré les différentes années climatiques et aussi face à la pression mildiou. Ainsi, les moyennes pluriannuelles d'Acoustic, Maiwen, Cayman et Cephora sont largement au-dessus de la moyenne de l'ensemble des variétés, ce qui montre que ces variétés sont performantes et régulières quelle que soit la saison. Alanis, Allians, Esperanto (chips flocon) et Lady Jane ont des moyennes à peine plus élevées voire au même niveau que la moyenne pluriannuelle de l'ensemble des variétés mais elles restent prometteuses et constituent de bons choix de variétés.

Concernant le reste des variétés, ce graphique démontre leur faiblesse au niveau rendement : il n'est pas régulier, voire toujours en dessous de la moyenne pluriannuelle, dû aux aléas climatiques et la pression mildiou qui les a sensibilisées.

En 2025, l'absence de contamination du mildiou dans beaucoup de parcelles a fortement réduit le nombre d'essais exploitables.

« En 2026, nous avons planté plus d'une vingtaine de variétés pour le bio avec les chambres d'agriculture du Nord Pas-de-Calais et de la Somme. Nous allons tester Alanis, Allians, Alouette, Aubaine, Athéna, Audace, Belmira, Beyoncé, Byzance, Cammeo, Cayman, Cephora, Chanelle, Delila, Ecrin, Espéranto, Germi 300, Lady Jane, Maiwen, Millesime, Nola, Opalim, Otolia, Oscar, Reza, Sésame, Taormina, Toutatis » cite Thibaut Delannoy de la Fredon Hauts-de-France. ✨